



Études écossaises

12 | 2009
La Science

Notes de lecture

Pierre Morère



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudeseccossaises/184>
ISSN : 1969-6337

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 30 avril 2009
Pagination : 231-232
ISBN : 978-2-84310-138-0
ISSN : 1240-1439

Référence électronique

Pierre Morère, « Notes de lecture », *Études écossaises* [En ligne], 12 | 2009, mis en ligne le 30 avril 2010, consulté le 12 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudeseccossaises/184>

Pierre Morère

Voices From Modern Scotland: Janice Galloway, Alasdair Gray, Bernard Sellin ed., Centre de Recherches sur les Identités Nationales (CRINI), Nantes, 2007, 143 pages, 15 euros.

Ce livre, rédigé en anglais et particulièrement stimulant, rassemble plusieurs articles présentés un premier temps sous forme de communications lors d'un colloque tenu à l'université de Nantes en 2006. Tous concourent à démontrer le tournant majeur qu'a pris la littérature écossaise contemporaine depuis la publication de *Lanark* d'Alasdair Gray en 1981. On lira avec intérêt, après l'introduction de Bernard Sellin, les articles de Marie-Odile Pittin-Hédon : « "For God's sake, don't beleive what my wife says" : Alasdair Gray's textual games » ; Georges Letissier : « The voices of transgressive parody in Alasdair Gray's *Poor Things* » ; Monica Germanà : « Eating disorders : cannibalism and the quest for happiness in Alasdair Gray's *Lanark* » ; David Leishman : « "The voice is still there": the persistence of voice in the fiction of Janice Galloway and Alasdair Gray » ; Camille Manfredi : « Writing on thin ice: surface and depth in Janice Galoway's fiction » ; Bernard Sellin : « Looking for the other: Janice Galloway's *Foreign Parts* ». L'ouvrage se termine par un entretien des plus instructifs entre Janice Galloway elle-même et les participants au colloque dans un débat conduit par Camille Manfredi et Bernard Sellin. Chaque auteur, avec des méthodes différentes, apporte un éclairage original sur deux auteurs majeurs de la littérature écossaise contemporaine que le témoignage de Janice Galloway vient couronner avec bonheur.

Pierre Morère, *Essai sur le goût d'Alexander Gerard*, introduction, notes et traduction, Ellug, Grenoble, 2008, 283 pages, 28 euros.

Le but de cette publication est expliqué en quatrième de couverture : « Alexander Gerard (1728-1795) participe avec Thomas Reid, James Beattie et James Oswald aux débats de l'école philosophique écossaise

du sens commun. Son *Essai sur le goût*, qui connut trois éditions successives (1759, 1764, 1780) reçut à l'époque un accueil très favorable. Dans la tradition des Lumières, Gerard s'efforce de faire la part égale entre l'inné et l'acquis, et l'appréhension du Beau est autant affaire de dispositions naturelles que de culture. Même le Sublime, une fois passé l'effet d'éblouissement, devient objet de réflexion. L'effort que tente Gerard de concilier sensations et jugement le conduit en matière d'esthétique aux mêmes apories que ses collègues du sens commun dans le domaine de la philosophie et sa théorie fut éclipsée par Edmund Burke et Adam Smith, et surtout par Emmanuel Kant en Allemagne. Il n'en demeure pas moins que l'*Essai sur le goût* constitue une étape majeure dans la recherche esthétique au XVIII^e siècle et son intérêt est expliqué dans l'introduction critique de cet ouvrage où sont mis en regard l'apport de l'Antiquité grecque et romaine, notamment Longin et Cicéron, ainsi que des philosophes contemporains comme Lord Shaftesbury, Francis Hutcheson, Henry Home of Kames, David Hume et Adam Smith. »